

INVITATION À LA CONVERSION

1

Le Dieu puissant, dont nos forfaits
Méritent la vengeance,
Vient offrir aujourd'hui la paix
Au pécheur qui l'offense ;
Tandis que des enfants ingrats
Lui déclarent la guerre,
Son amour arrête son bras
Et suspend son tonnerre.

2

Il dissimule nos mépris,
Et rien ne le dégoûte ;
Il ne peut oublier le prix
Que notre âme lui coûte :
Dans nos plus coupables plaisirs
Son œil nous suit sans cesse,
Et le moindre de nos soupirs
Réveille sa tendresse.

3

Pécheur, dans tes égarements,
Il te menace en père ;
Vois, dit-il, les brasiers ardents
Qu'allume ma colère :
De tant de supplices affreux
Si la rigueur t'alarme,
Songe, pour éteindre ces feux,
Qu'il ne faut qu'une larme.

4

Veux-tu désarmer son courroux,
Dans ce temps favorable ?
Baigné de pleurs, à ses genoux,
Viens t'avouer coupable :
Si c'est trop peu de tes douleurs
Pour bien laver ton crime,
Il mêle son sang à tes pleurs,
Et se fait ta victime.

5

Vois couler ce sang précieux
Que l'Église dispense,
C'est surtout en ces jours heureux
Qu'il coule en abondance.

Ingrat, admire sa bonté
Qui t'ouvre cette source ;
Contre l'Éternel irrité
C'est ta seule ressource.

6

Le Ciel est prêt à se venger,
Il faut le satisfaire ;
Brise tes fers : viens te plonger
Dans ce bain salubre.
Ne crains point que le Tout-Puissant
T'aille réduire en poudre :
Jamais sur le sang innocent
Ne peut tomber la foudre.

7

Hélas ! en suivant tes désirs,
Tu te forges des chaînes ;
Tu ne trouves dans tes plaisirs
Que d'éternelles peines.
Le monde n'est qu'un imposteur
Qu'on suit sans le connaître ;
Il devient le tyran du cœur
Dès qu'il en est le maître.

8

S'il fait éclater à tes yeux
Une coupe brillante,
C'est un poison délicieux
Que sa main te présente :
Ses appâts sont vains et trompeurs,
Ses douceurs sont mortelles,
Et cachent sous d'aimables fleurs
Des épines cruelles.

9

Reviens : un Dieu te tend les bras,
Reviens en assurance ;
Viens éprouver, pour des ingrats,
Jusqu'où va sa clémence.
Promets-lui de fuir sans retour
L'ennemi qu'il déteste,
Rends-lui ton cœur et ton amour :
Il se charge du reste.